

Paris  
3 F

# 39 GURS 44 SAUVONS TOUS

Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de Gurs , 12 rue René Fournets - 64000 PAU - C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 9266

N° 69 SEPTEMBRE 1997

Imprimé par nos soins à ANGOULEME - Commission paritaire 2 147 D 73 - Le Directeur de la publication : Léon BERODY

## **Le 25 octobre 1940, près de 7 000 juifs d'Allemagne sont déportés et internés au camp de Gurs.**

Autour de cet événement dramatique la F.N.D.I.R.P. organise un colloque dans le cadre de l'année européenne contre le racisme, décidée par l'Union Européenne.

L'Amicale du camp de Gurs est partie prenante des cérémonies au camp de Gurs et du colloque qui va se dérouler à Pau sur le thème :  
**" La persécution d'une minorité ethnique : mémoire et actualité "**.  
Ces manifestations étant placées sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Fidèle à nos engagements nous serons présents dans les débats puisque notre Amicale est directement concernée par la collaboration du nazisme et du vichysme dans le crime ignoble de la déportation des 7 000 juifs allemands du Bade Palatinat vers le camp de Gurs, où ils vont rejoindre les Républicains espagnols, les apatrides antifascistes et les patriotes français déjà enfermés dans ce camp des Pyrénées Atlantiques.

Depuis sa création l'Amicale qui regroupe les survivants de cette terrible époque, des membres des familles des internés et de nombreux amis venus soutenir son action, n'a cessé de témoigner pour que l'histoire de la persécution de cette minorité ethnique - demeure dans les mémoires - montre combien toute forme d'exclusion, de racisme, de xénophobie porte en elle une menace permanente contre la dignité et la vie.

N'oublions pas que notre amicale regroupant des femmes et des hommes de pays, de philosophies et de religions différents se veut un modèle de fraternité et de préservation de la mémoire sur cette période. Comme le symbolise la stèle à la mémoire des Républicains espagnols et des membres des brigades internationales décédés au camp de Gurs et enfin le Mémorial National.

J'appelle au nom de la Direction de l'Amicale, les membres de l'Amicale, nos nombreux amis à venir assister aux cérémonies de Pau et de Gurs.

Le Président,  
Léon Bérody

**PAU - GURS**  
**26 et 27 octobre 1997**

# **RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE CONTRE LE RACISME**

**Importantes initiatives auxquelles nous  
invitons nos adhérents et nos lecteurs à participer**

## **COLLOQUE et EXPOSITIONS**

Cette rencontre s'articule autour d'un **colloque** à Pau (*Théâtre Saint-Louis*) et d'une **cérémonie commémorative** à Gurs. Parallèlement, une **exposition**, rassemblant des photos du camp de Gurs, des photos, des dessins réalisés par des internés au camp de Gurs et des illustrations des manifestations contemporaines du racisme, sera présentée dans le péristyle de la Mairie de Pau.

Organisées par la FNDIRP, ces manifestations sont placées sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

## **DE NOMBREUSES PERSONNALITES FRANCAISES ET ALLEMANDES PARRAINENT CES RENCONTRES :**

- Hubert Védrine, Ministre français des Affaires Etrangères,
- Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants,
- Kurt Beck, Ministre-Président du Land de Rhénanie-Palatinat,
- le Comité allemand de coordination de l'Année européenne contre le racisme,
- François Bayrou, Président du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques,
- André Labarrère, Député-Maire de Pau,
- Louis Costemalle, Maire de Gurs,
- Léon Bérody, Président de l'Amicale de Gurs,
- Henri Bulawko, Président de l'Amicale des Déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie.

Nous attendons confirmation du parrainage de Claude Allègre, Ministre de l'Education Nationale, de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur, de Catherine Trautmann, Ministre de la Culture et de la Communication ainsi que de Erwin Teufel, Ministre Président du Land de Baden-Württemberg.

## **LE DEROULEMENT DES MANIFESTATIONS**

### **Cérémonie commémorative à Gurs:**

organisée en étroite coopération avec la municipalité de Gurs et la Mairie de Karlsruhe, elle se déroulera le dimanche 26 octobre à 10 heures au camp d'internement de Gurs.

Des cars spéciaux partiront de Pau à 8 heures, Place Royale (face à la Mairie et à l'office Municipal du Tourisme).

Des gerbes seront déposées, à l'extérieur du cimetière de Gurs, par L'Amicale de Gurs, la FNDIRP, le Maire de Gurs et le Ministre des Anciens Combattants ou son représentant, d'une part devant la stèle du monument national, d'autre part devant le monument gursien.

Ensuite, devant l'entrée du cimetière, plusieurs personnalités prendront la parole : Louis Costemalle, Maire de Gurs, le représentant des autorités allemandes, Léon Bérody, Président de L'Amicale de Gurs, François Basse, Président de la Communauté israélite de Pau, le représentant de la FNDIRP et le Ministre de tutelle ou son représentant.

Puis, à l'intérieur du camp, deux gerbes seront déposées : l'une à la stèle centrale par le représentant des déportés juifs (elle sera suivie de la prière des morts); l'autre à la stèle espagnole par un ancien interné espagnol.

A la fin des cérémonies, les cars partiront de Gurs et ramèneront les participants à Pau, Place Royale, à l'heure du déjeuner.

### **EXPOSITION : "Le racisme d'hier à aujourd'hui".**

Elle sera présentée à Pau du 13 au 30 octobre. Le vernissage aura lieu le dimanche 26 Octobre à 18 heures en présence de Monsieur André Labarrère, Député-Maire de Pau.

# Colloque, cérémonie de Gurs

## INSCRIVEZ-VOUS

Nom.....Prénom.....

Qualité (1).....

Adresse.....

Souhaite assister (2)

- Cérémonie commémorative à Gurs (26/10/97/matin) OUI NON
- Séance inaugurale du Colloque (26/10/97/après-midi) OUI NON
- Colloque (27/10/97 - journée entière) OUI NON

Souhaite la réservation d'un hôtel (2)

- nuit du 25 au 26 octobre OUI NON
- nuit du 26 au 27 octobre OUI NON
- nuit du 27 au 28 octobre OUI NON

(1) indiquer si vous êtes adhérent de la FNDIRP, ami de la FNDIRP, lecteur du PR, membre d'un autre organisme ou d'une autre association.  
(2) rayer la mention inutile

10, rue Leroux - 75116 PARIS

Dès réception de ce bulletin, un dossier d'inscription vous sera adressé.

Cette inauguration sera suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité dans la salle du Conseil.

**COLLOQUE : " La persécution d'une minorité ethnique : mémoire et actualité".**

Les travaux se dérouleront dans le Théâtre Saint-Louis. Cette salle sera équipée en traduction simultanée allemand / français et vice-versa.

**Séance inaugurale** : elle débutera à 15 heures le dimanche 26 octobre et se déroulera en présence de Jean-Pierre Massenet, Ministre de tutelle, qui prendra la parole. Il est par ailleurs prévu des allocutions de diverses personnalités, membres de notre Comité de Parrainage.

Un intermède artistique ponctuera cette séance solennelle d'ouverture.

Le vernissage de l'exposition aura lieu à l'issue de cette rencontre officielle, vers 18 heures. Il sera suivi d'une réception offerte par la municipalité de Pau dans la salle du Conseil.

Ensuite les participants sont conviés vers 20 heures au cocktail dînatoire organisé par la FNDIRP dans les salons prestigieux du Parlement de Navarre.

**Travaux du lundi 27 Octobre 1997 :**

Ils seront divisés en deux séances.

Celle du matin sera présidée par Yannis Thanassokos, Directeur de la Fondation Auschwitz de Bruxelles.

Marie-Jo Chombart de Lauwe présidera celle de l'après-midi, en sa double qualité de Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et de membre de la Présidence de la FNDIRP.

Chaque Président de séance aura pour mission de présenter les thèmes, les intervenants et d'animer les débats avec le public.

Les interventions se succéderont autour de quatre grands thèmes et donneront lieu, ensuite, à discussion avec l'auditoire.

**Les sujets qui seront abordés...**

**Séance du matin :**

elle débutera à 9 heures.

Deux questions seront soulevées :

"Le fondement raciste et antisémite d'un fait unique dans l'histoire" d'une part et "De la persécution des juifs à la question

des minorités ethniques" d'autre part. Dans ce cadre, plusieurs communications sont prévues selon le programme suivant :

- Rappel historique des faits
- Témoignage
- Nature du déplacement des juifs badois : expulsion ou déportation ?
- Le contexte raciste et antisémite de cette "double déportation"
- Discussion avec le public
- Antisémitisme et persécutions des minorités d'hier à aujourd'hui : la question de l'intégration des minorités ethniques en France aujourd'hui

La question de l'intégration des minorités ethniques dans l'Europe d'aujourd'hui

Discussion avec le public

Puis les travaux seront suspendus pour le déjeuner.

**Séance de l'après-midi** : elle débutera à 15 heures et sera axée sur les sujets suivants : "Le danger représenté par les manifestations contemporaines du racisme" d'une part et "La recherche de moyens appropriés pour combattre la résurgence d'idéologies racistes et xénophobes".

Il sera alors question de :

- La situation en France
- La situation en Allemagne
- La montée du racisme et le danger dans la démocratie
- Discussion avec le public
- L'état du droit en France, en Allemagne et sur le plan européen
- La lutte contre le racisme par l'Education et la Culture.

Ensuite, après une allocution de Marie-Jo Chombart de Lauwe qui, outre ses responsabilités associatives, est psychosociologue et Directeur de Recherche honoraire au CNRS, un débat s'instaurera afin de dégager des propositions qui seront soumises aux diverses autorités institutionnelles, en particulier européennes.

Les travaux devraient ainsi se terminer vers 18 h / 18 h 30.

**Pour participer aux travaux de ce colloque, il convient de remplir le bulletin ci-joint.**

**A Pau, un accueil sera mis en place, à l'entrée du Théâtre Saint-Louis, dès le samedi 25 octobre de 16 à 18 heures.**

## *VISITE AU CAMP.....*

### **DES AMIS DE LA F.N.D.I.R.P. N'OUBLIENT PAS**

Leur itinéraire passant par Toulouse et son agréable région, un car transportant une quarantaine de personnes adhérentes à la F.N.D.I.R.P. et en provenance de la Savoie, firent un détour par Pau et Oloron pour se recueillir et visiter le site de GURS.

Cette visite bien préparée fut l'oeuvre de camarades de Toulouse, membres de la F.N.D.I.R.P. et de l'A.N.A.C.R.

Ils prirent contact avec l'Amicale du Camp de Gurs, qui a son siège à Pau et quelques membres du bureau les accueillirent par une journée ensoleillée le vendredi 20 juin 1997, il s'agissait de :

- Monsieur Pierre LARRIBITE (ancien Maire de Préchacq-Josbaig, commune dont une partie du camp est implantée), membre du bureau de l'Amicale.

- Monsieur François GUZMAN (ancien républicain et guerrilleros espagnol), membre du bureau de l'Amicale.

- Monsieur François ALLUE (ancien républicain espagnol et résistant F.F.I. dans le Gers), Trésorier de l'Amicale.

- Monsieur Didier NAUDE (Agent de liaison A.S.), membre du bureau de l'Amicale.

Monsieur le Maire de Gurs Louis Costemalle accompagné de deux élus du Conseil municipal, se firent un honneur d'accompagner nos amis visiteurs. Le cortège s'achemina vers le cimetière, avec à sa tête deux porte-drapeaux.

L'alignement des stèles grises, de part et d'autre du Monument aux victimes juives, rendent à ces lieux des sentiments de respect et d'émotion.

Des fleurs furent déposées dans le recueillement et le souvenir, au pied du mémorial juif, mais aussi dans la partie du cimetière où est érigé le même symbole sobre, rappelant qu'ici fut la dernière terre d'asile pour les Républicains espagnols et leurs alliés internationaux. Notre ami GUZMAN le rappela à un auditoire attentif et n'oublia pas de mentionner qu'au début de la tragédie où l'a France bafouée et vaincue, d'autres internés, qu'ils soient des politiques français, des tziganes, etc... vécurent sur cette portion de terre béarnaise des conditions, des moments difficiles que nous ont relaté divers témoignages et récits.

La visite s'acheva à hauteur de l'ensemble du Mémorial, tel que l'a imaginé le sculpteur Dany Carayan. Sa construction fut réalisée afin de commémorer tous les ans au mois de Juillet, les persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité du "gouvernement de l'Etat français (1940-1944)".

Monsieur le Maire de Gurs commenta l'historique de la création du Camp, ses installations, la vie des internés, la chape de silence faite après ces événements qui n'honorent pas notre pays.

Des familles d'internés, des témoins, des personnes de toutes origines, de toutes nationalités qui n'oublient pas, viennent de plus en plus nombreuses sur cette terre du Béarn, méditer et se remémorer qu'en ces lieux, vécurent enfants, femmes et hommes dans l'humiliation, la détresse, la déchéance physique et la mort.

Cette terrible leçon du passé doit nous inciter plus que jamais à réfléchir et que pour garder notre liberté, notre dignité humaine, nous devons demeurer lucides et vigilants.

Après un déjeuner pris en commun, nos visiteurs prirent la direction de Toulouse, emportant de ce pèlerinage du souvenir, des instantanés qu'ils conserveront à jamais, mais aussi qu'ils feront partager autour d'eux, perpétuant ainsi leur contribution à la Mémoire collective.

Didier NAUDE

## LISTE DES SOUSCRIPTEURS POUR LES TRAVAUX CONCERNANT LA VOIE D'ACCÈS A LA STELE A LA MEMOIRE DES JUIFS ET DES TSIGANES

Mr. BERODY Léon	Angoulême	500 F
Mme DESTROUHAUT Marise	Oloron	200 F
Mme GRIBOVAL Yvonne	Pau	100 F
Mr TRUJILLO Anselme	Gurmençon	50 F
Mme BEAUX Véronique	St Thual	100 F
Mr LIEBERMANN Henri	Bruxelles	250 F
Mr EMMERICH L.	Villethierry	150 F
Melle ALONSO-GONZALES Rosita	Echirolles	500 F
Mr BETTELIN Walter	Romans	150 F
Mr VALLES Emile	Nouméa	150 F
Mme BACHERICH Ellen	Neuilly	100 F
Mr ARON Pierre	Paris	100 F
Mr RAMIREZ	Perpignan	50 F
Mme ARENSMEYER Elliot	Sauveterre	100 F
Mr CAMIN Xavier	Oloron	200 F
Mr BONNECAZE Albert	Artix	50 F
Mr UDOVICKI Lazar	Belgrade	50 F
Mme WALTER Sissi	Freiburg (1 000 Marks)	3 260 F
Mr HERZE Ruth	Cagnes s/Mer	1 000 F
Total .....		7 060 F

La Commune de Gurs a effectué le busage drainant sous la voie ferrée, ainsi que le muret où sont déposées les plaques de remerciements.

### Quelques Informations

**France Culture** a diffusé sur ses ondes des reportages sur les brigades internationales, réalisés lors du 60<sup>e</sup> anniversaire de leur création pendant 1 heure les 4 derniers jours du mois de juillet. Émission réalisée par Christine Diger de Radio France Cote Basque. Cette journaliste est venue au camp qu'elle visitait pour la première fois.

#### Visites scolaires.

C'est l'école primaire "La Calendreta" d'Oloron - école bilingue occitan/français - sous la conduite des enseignantes Mmes Anosères et Barthelou- du président de l'association des Calendretas M. Laborde, qui est venue terminer la saison scolaire sur le site du camp. Malgré leur jeune âge tout en parcourant l'allée centrale, les questions sur le camp et ses occupants ne manquèrent pas d'être posées.

L'après midi se termina par la visite du cimetière et du mémorial.

#### Médaille

notre ami Pierre Larribité a reçu au cours de l'inauguration de la nouvelle Mairie de Préchacq-Josbaig la médaille départementale et communale (vermeil). Premier magistrat de cette commune pendant 18 ans de 30 années de mandat. Félicitations.



## Mme Ruth HERZE AVAIT UN AN LORSQU'ELLE FUT INTERNÉE A GURS

Mme Ruth HERZE vient d'adhérer à l'Amicale .

Elle nous a adressé une longue lettre dont nous publions ici la première page.

On peut y constater que toute sa famille fut internée au camp de Gurs en provenance de KAISERSLAUTERN, dans le pays de Bade, le 29 octobre 1940 et que son père et sa soeur y ont trouvé la mort. Onze personnes, onze êtres humains dont l'histoire résume toutes les destinées possibles d'une famille juive prise dans l'étau de l'antisémitisme nazi et vichyste.

Nom de famille usuel		dernière adresse	
Prénom	date de naissance		
210 Blum Ida	5 10 '70	Kaiserslautern	Gaustr. 3
211 Hene, Emil	26 4 85	Kaiserslautern	Gaustr. 3
212 Hene, Else	5 7 88	Kaiserslautern	Gaustr. 3
213 Herze, Jakob	13 2 01	Kaiserslautern	Gaustr 3
214 Herze Lydia	29 3 12	Kaiserslautern	Gaustr 3
215 Herze Hedwig	23 1 31	Kaiserslautern	Gaustr 3
216 Herze Hannelore	19 7 33	Kaiserslautern	Gaustr 3
217 Herze Ruth	30 6 39	Kaiserslautern	Gaustr 3
218 Roelen Leopold	28 3 66	Kaiserslautern	Gaustr 3
219 Roelen Karoline	6 5 76	Kaiserslautern	Gaustr 3
220 Strass Klara	24 8 78	Kaiserslautern	Gaustr 3

210 est allée de Gurs à Récébédou et de là le 4 10 1942 à Nexon, où elle est décédée le 26 12 1942

211 a été du 12.11 au 10 12 1938 à Dachau , jusqu'au 8.8.1942 à Gurs et par Drancy le 12 8 1942 à Auschwitz et a disparu. Décès probable le 9.5.1945

213 est décédé le 27 4 1941 à Gurs

214 née Horn, bien que Chrétienne, a été déportée avec sa famille à Gurs, après la mort de son mari mais ramenée en 1943 et mise aux travaux forcés. Elle s'est enfuie en 1944 vers Hambourg, est revenue en 1945 à Kaiserslautern.

215 a été jusqu'au 24 2 1941 à Gurs, a été mise dans la maison d'enfants Aspet ensuite, a survécu et est revenue le 28 1 1948

216 est décédé le 8 12 1940 à Gurs

217 a été <sup>jusqu'au</sup> 3 7 1942 à Gurs, est allée ensuite à Rivesaltes et de là le 25 11 1942 est revenue à Gurs. A partir du 28 1 1943, elle a été mise en maison d'enfants, elle a survécu.

218 a été jusqu'au 17 3 1941 à Gurs, jusqu'au 1 10 1942 à Récébédou et est revenu à Noë où il est décédé le 5 7 1943

219 née Stauss, est venue de Gurs le 17 3 1941 à Récébédou, le 1 10 1942 à Noë et le 17 8 1943 à Montauban, où elle a été libérée. Elle est décédée le 9.8.1963

220 a été jusqu'au 14 11 1941 à Gurs, puis à l'Hôtel Lorant/marseille et a émigré aux USA, le 6 2 1942. Elle est décédée le 14 5 1958 à New York

Je soussigné, Traducteur-Assermenté, certifie que la traduction qui précède est conforme à l'original libellé en langue Allemande (et Anglaise)

Visé par moi "M. l'Assermenté"  
à Gurs, le (17) 11 42

Signature certifiée de l'Assermenté  
Décret N° 32914 art 8 du 22-7-1933

M. J. WELHAUSCH-PUTET  
TRADUCTEUR ASSERMENTÉ  
90, Avenue des Collettes  
93 CAENES  
93 10 83 06

Ruth Lambert

Ruth Lambert n'est plus. Il y a quelques années, sur l'insistance de Böszi (Elisabeth Hirsch), les *Enfants Cachés* lui avaient téléphoné à plusieurs reprises à Lyon au couvent où elle s'était retirée. Elle reçut le bulletin de l'Association avec plaisir. Nous le lui avons ensuite envoyé régulièrement. Ruth fut une résidente volontaire au camp de Gurs. Nombreux furent les enfants secourus et sauvés par elle.

En 1984 elle écrivait à l'un d'eux vivant en Israël et déjà grand-père plusieurs fois.

*«Ce 24 octobre 1940, j'étais sur le quai de la gare de Castelnaudary (à une cinquantaine de kilomètres de Toulouse) et quelqu'un me disait en me montrant un train de marchandises avec la sinistre inscription 8 hommes, 40 chevaux: «Il y a des Juifs là-dedans»... D'où? Quoi? Comment? Pour moi c'était le vide...*

*«- Ce 24 décembre 1940, dans le train qui allait arriver à Lyon, j'ouvre mon compartiment, celui d'à côté s'ouvre en même temps et... je me trouve nez à nez avec Andrée Salomon. Je l'avais connue à Strasbourg en 1931, avant son mariage. Je lui avais succédé à l'étude d'avocat où elle était secrétaire. Rapidement, quelques phrases. Elle: «Où es-tu? J'aurais tant besoin de toi au camp de Gurs». Explications. Je me rappelais le quai de gare de Castelnaudary... Nous échangeons rapidement nos adresses. Black-out à Lyon, 2 heures du matin, chacune va de son côté.*

*Et en janvier 1941, Andrée m'attendait en gare d'Oloron Sté-Marie. Nous allions à l'hôtel Terminus («Comment vous n'êtes pas morte?» m'a-t-on dit en 1946 quand j'y suis revenue... )*

*L'arrivée au Camp: je présume qu'Andrée a dû me présenter à ces Messieurs de l'Administration. J'ai vu Ninon Haït, arrivée quelques semaines avant moi. Je lui demande «Comment est-ce qu'on se lave ici?» Elle: «Torse nu, sous la pompe!!» Bon! J'ai compris! Je ne poserai plus de question!!!*

*«- Un petit rappel personnel: jusqu'à 16 ans, j'ai fait mes études (institutrice) à Thionville, en Lorraine. A 17 ans je suis venue à Strasbourg au Home Israélite de Jeunes Filles (donc secrétaire d'avocat), scoutisme (Éclaireuse Aînées Juives) EAI de l'Ardente Menorah ... Nous avons un esprit oecuménique. Ce n'est qu'après la guerre que ce mot est entré dans le langage courant, Nous, nous le vivions, à Strasbourg. Ce fut pour moi une vie riche en formation juive, musicale, sociale et humaine.*

*«- Je venais donc au camp comme assistante résidente de l'OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants). Je disposais d'une moitié de baraque à l'entrée sud du camp... L'autre moitié de la baraque était occupée par des gardiens et leurs familles...*

*Au bout d'un certain temps qui me semble court (peut-être 3 mois?) j'ai réussi à prendre possession de toute la Baraque pour en faire la Baraque OSE, avec Foyer des Médecins...»*

Ruth Lambert mit toute son énergie et son imagination pour adoucir le sort des internés: elle fut à l'initiative de la création d'une bibliothèque médicale, d'une blanchisserie, elle convoya les enfants hors des barbelés de Gurs. Ses relations avec l'administration du camp furent parfois orageuses: *«Des salauds avec qui il fallait composer. Kaiser, le premier directeur du camp (il y a eu Gruel après) me faisait surveiller, je le savais...»*

De nombreux enfants lui doivent la vie. Ruth Lambert a terminé la sienne à Lyon au couvent des Soeurs du Prado.

Le 20 juillet dernier, cérémonie au mémorial du camp de Gurs.

Sud-Ouest du 23 juillet 1997



Les personnalités lors de la cérémonie  
(Photo Pierre Saint-Macary).

Le mémorial du camp de Gurs est un rappel perpétuel de la triste histoire du racisme et de l'antisémitisme d'une époque pas si lointaine que cela.

Aussi était-il tout à fait normal de voir la journée du souvenir célébrée à Gurs, au nom de toute une région.

Dirigée par MM. Cuyeu et Pomiès, la cérémonie, présidée par M. Bouilhaguet, préfet, débute au pied de la stèle du cimetière des déportés du camp de Gurs. Après une

cérémonie religieuse par l'abbé Langla et par le rabbin Ohayon pour la communauté juive, M. Berdoy, président de l'Amicale des anciens du camp de Gurs fit une allocution suivie du dépôt d'une gerbe.

Le cortège, après une halte devant une réplique des bâtiments du camp rejoignait le mémorial pour le dépôt d'autres gerbes tandis qu'un détachement militaire de l'ETAP rendait les honneurs, entouré des porte-drapeaux de la région.



# ON NOUS ECRIT ....

P. FALKENBURGER \*  
LICENCIÉ ÈS-SCIENCES  
INTERPRÈTE DE CONFÉRENCES

CH-1971 GRIMISUAT, LE 28 juillet 1997  
ROUTE DES GRANDPRAZ  
TÉL. 41-(0)27-398 50 93 - FAX 41-(0)27-398 50 94

Amicale du Camp de Gurs  
12 Rue René Fournets  
F-64000 Pau  
France

Messieurs et Chers Amis,

Suite à ma demande, le service des archives des Pyrénées Orientales m'envoie l'attestation dont je vous joins copie. On y relève que mon père, Frédéric Falkenburger, est arrivé au camp de Gurs le 12 octobre 1942 après son internement à Rivesaltes. Il avait été possible de le faire libérer en juin 1943 à l'occasion de la naissance de mon fils, son petit-fils, à Vals-les-Bains (Ardèche).

Peut-être quelques renseignements à son sujet présentent-ils un intérêt pour vos archives du Camp de Gurs. Peu après son arrivée au camp il avait été nommé médecin d'ilot, poste qu'il a occupé jusqu'à sa libération.

Mon père était docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg (1913) et docteur ès-sciences de la Sorbonne (1938). Avant la guerre il travaillait comme anthropologue au Musée de l'Homme à Paris dans l'équipe du Professeur Paul Rivet, de laquelle faisait également partie Jacques Soustelle. Il avait été naturalisé français avec toute la famille en mars 1937, mais bien entendu déchu de cette nationalité par l'un des premiers décrets de Vichy. Dès la Libération nous avons retrouvé cette nationalité française. Cette déchéance explique la mention "nationalité indéterminée" lors de son arrestation en 42.

A la fin de l'occupation il retrouva son poste au Musée de l'Homme, mais dès la fin de la guerre il partit comme lieutenant-colonel au Gouvernement militaire français en Allemagne. A Baden-Baden il occupa de hautes fonctions à la Direction générale de la Santé publique en Allemagne. Il y retrouva un autre interné de Gurs, Monsieur Selowski, qui devint ensuite l'un des juges de la Cour constitutionnelle allemande de Karlsruhe.

Lorsque les autorités françaises fondèrent l'Université de Mayence, Monsieur Schmittlein, directeur général de l'éducation publique en zone française d'occupation lui proposa la chaire d'anthropologie qu'il accepta. Il fut émérite en 1960 et décéda en 1965. Il est enterré dans le carré universitaire de Mayence.

Mon père était Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier des Palmes académiques et Chevalier de l'Ordre de la Santé publique. C'est pour honorer sa mémoire que j'ai adhéré depuis des années à votre Amicale, car je suis sûr que c'est ce qu'il aurait voulu.

Je vous prie de croire, Chers Amis, à mes sentiments amicaux les plus cordiaux.

P.J. 1 chq //

